



L'HISTOIRE DE THOMAS TONNELIEU

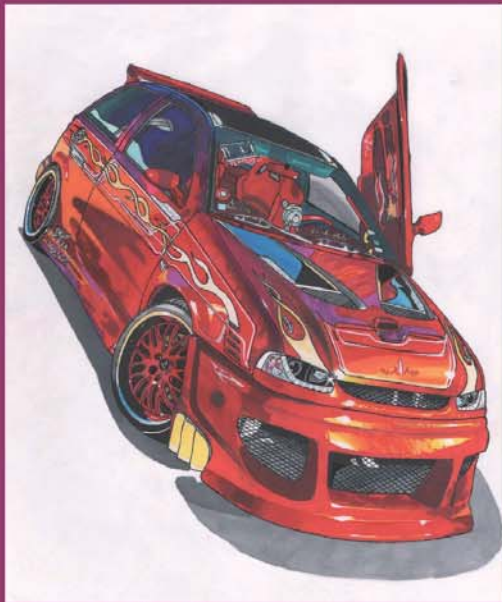
Thomas est aujourd'hui âgé de 17ans et demi. Atteint d'arthrogrypose, sa vie n'a pas été un long fleuve tranquille. En effet, à la naissance, nous apprenons qu'il est atteint d'une maladie génétique rare, touchant les articulations, mais aussi les tendons et les muscles. Voué à ne jamais marcher, voire à ne jamais pouvoir tenir un crayon tant ses petites mains sont raides ! Mais c'était sans compter sur sa volonté, ni sur les progrès de la médecine.

Après de quotidiennes et douloureuses séances de kiné, 2 opérations réalisées sur Lyon pour rallonger les tendons de ses jambes, des semaines d'immobilisation, des mois en maison de rééducation, une nouvelle opération de la colonne vertébrale, voilà Thomas aujourd'hui debout, capable de se déplacer sur de petites distances sans aucune aide, élève en terminale S au lycée de Villard-Bonnot.

Passionné de voiture depuis l'enfance, c'est d'abord à travers le dessin qu'il exprime sa passion. Des heures devant des feuilles, crayon à la main. Ce qui aura l'avantage également de rééduquer seul ses membres supérieurs et d'acquérir une vitesse d'écriture proche de la moyenne ! Mais comme tout jeune de son âge, Thomas a un rêve qui le hante : celui d'arriver à conduire seul son véhicule. Il profite des vacances d'été 2011 pour passer le code (réussi du premier coup !). Nous faisons l'acquisition d'un véhicule convenant : une CLIO ESTATE automatique, capable de contenir dans son coffre une grue permettant le chargement du fauteuil roulant de Thomas.

Il reste un gros problème : l'aménagement du poste de pilotage. Après étude, divers équipements se révèlent indispensables : le réglage du siège doit être électrique ainsi que le frein à main, la clé de démarrage doit être remplacée par une carte électronique, l'accélérateur et le frein doivent être placés au volant, la direction doit être sur-assistée, l'ouverture du coffre doit être motorisée, le coffre équipé d'une grue automatisée permettant de hisser le fauteuil roulant. Des aménagements qui ont un coût (environ huit à dix mille euros), mais qui sont avant tout synonymes d'autonomie gagnée et qui permettraient à Thomas d'envisager sereinement la poursuite de ses études qu'il aimerait poursuivre dans le graphisme, passion oblige !

Pour en savoir plus sur l'arthrogrypose : <http://www.arthrogrypose.fr>



Atteint d'arthrogrypose,
maladie génétique rare,
je ne peux aujourd'hui
exprimer ma passion des voitures
qu'à travers mes dessins:



Demain, grâce à vous,
je pourrai conduire
ma propre voiture
qui attend
d'être aménagée...

Merci d'avance.

Thomas